

SON

Disul vintin, ha pa savenn,
 O rein drein drein
 O ra la ritra
 O rein drein drein laridenno
 Da chibouez ar c'had e ienn,
 Tihoho
 Da chibouez ar c'had e ienn.
 Tihohoho.

Chibouez ar c'had, ar c'hevelek,
 O rein drein drein...
 Me renkontraz ma mestrez
 Tihoho
 E-kreiz ar c'hoad o oela.
 Tihohoho.

— Mestrez iaouank, d'i-me lared,
 Goste perag a oeled?

— Goela a rann ha keuz am euz :
 Ma inor a zo kollet. —

CHANSON

Dimanche matin, dès que je me levai, — o rein drein drein —
 o ra la ritra — o rein drein drein laridenno — j'allai chasser le
 lièvre, — tihoho — j'allai chasser le lièvre, — tihohoho.

Chasser le lièvre, la bécasse; — o rein drein drein... — je rencon-
 traï ma maîtresse — tihoho — qui pleurait au milieu du bois. —
 tihohoho.

« Jeune maîtresse, dites-moi : — pourquoi pleurez-vous ?

— Je pleure et j'ai regret : — j'ai perdu mon honneur. »

GWERZ ET SONN

157

Ha me 'krogaz 'n hi dornig gwenn,
Hi digas da vord ar c'hoat.

— Mestrez iaouank, d'i-me lared :
Goste perag a ganed ?

— Kana a rann ha joa am euz :
Ma inor a chom gen-ein ! —

Et je la pris par sa petite main blanche, — et je la conduisis à la lisière du bois.

« Jeune maitresse, dites-moi : — pourquoi chantez-vous ?

— Je chante et j'ai de la joie : — mon honneur me reste. »

. . .

Voilà une chanson de chasse. N'est-ce pas que ce refrain *o rein drein drein* vibre comme un appel du cor ? Et cette autre onomatopée du *tihoho* !

La mélodie est composée de deux motifs bien distincts. Le premier est scandé comme une marche — mais une marche couverte, à pas discrets, — et il se termine sur une cadence étrange, inattendue — *lavidenno* — ; puis, éclate un *majeur* d'une allure triomphale. Cet air est un des plus caractéristiques que j'aie entendus.

Et dans cette historiette d'amour — sept couplets — quel mouvement et quel drame ! On retrouve partout cette légende ; presque toujours, c'est un conte gai ; il me semble que nulle part elle n'est empreinte d'une aussi suave gravité : c'est comme à regret que les Bretons dépouillent la femme du charme dont elle est entourée dans la tradition celtique.

Ce *sonn* est fort répandu aux environs de Quimperlé, sur les confins du cornouaillais et du vannetais : de là, ses disparités — j'allais dire ses impuretés — dialectales.

AR CHASEER

Allo mod^{to} LE CHASSEUR

Di . sul . min tin ha pa . sa . venn O rein drein drein o
 (Dimanche matin des que je me levai,
 ra la ri tra O rein drein drein la ri den, no Da chi . bonez ar chad e
 j'allai chasser le liè .
 ienn ti ho ho Da chi . bonez ar chad e ienn Ti ho ho ho
 vre j'allai chasser le lièvre.)

Dolce CHANSON DE NOCES

Me 'meuz choujet eunn dons, ho! ia, pell mad ouz ein, Me
 (J'ai choisi douce ho! oui, bien loin de moi j'ai
 'meuz choa jet eunn dons, ho! ia, pell mad ouz ein, Me 'meuz choa jet eunn
 choi . si une douce ho! oui; bien loin de moi, j'ai choisi une
 dons, ho! ia, pell mad ouz ein; N'e ket eur vrao: pli jont ra d'ein
 douce ho! oui; bien loin de moi; ce n'est pas une belle: elle me plait.)